des Princes &c. Novembre 1750. 467
Il y a aussi apparence, que l'on travaillera dans peu au renouvellement de l'alliance entre le Roi de France & le Corps Helvétique, étant certain que le Marquis de Paulmy d'Argenson, Ambassadeur de Sa Maj. Très-Chrétienne auprès de ce Corps, va faire un tour à sa Cour chargé de nouvelles instructions sur l'assaire de ce renouvellement, & sur des conditions à stipuler

pour le rétablissement du Régiment de Bettens. Neufchatel. Cette Ville, qui depuis l'an 1249. jusqu'à l'an 1714 avoit essuyé des incendies affieux & des inondations qui n'y ont pas causé de moindres dommages, ainsi qu'on peut le voir dans ses annales, essuya au mois de Septembre un nouveau desastre de cerre derniere nature. & occasionné par le même torrent qui lui avoit deja été si fatal en 1579. Ce torrent appelle Seyon, & qui traverse la partie inférieure de la Ville, enfla le 14, de ce mois, d'une maniere si prodigicule, par un gros orage qu'il sit ce jour-là, que la violence de l'eau rompit les digues destinées à contenir le canal, & se répandit dans tout le territoire du Val de Ruz, ainsi que dans les environs. Les ponts fitués au-dessus & au-dessous de Valangin, furent entrainés enriers, ou en partie, de même que plusieurs moulins & une grande quantité de bois. Les murailles, les vergers, les arbres & les vignes, depuis Vau-Seyon & la Prise jusqu'à la Ville, furent pareillement entraines, aussi-bien que les ponts, la digue des moulins, le grand pont de l'Ecluse & une tour voisine de Bercles. Le torrent, après avoir causé ce ravage hors de Neufchatel, se répandit par la Basse-Ville, où il emporta la Boucherie & ce qui en dépend, dériuige Aa